

**An die Mitglieder der
Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit (SGK-N)**

Anhörung

**„Organspende fördern – Leben retten.“
Volksinitiative und indirekter Gegenvorschlag des Bundesrates -
Änderung des Transplantationsgesetzes**

Stellungnahme von pro-salute.ch

Fakten

- Fakt ist, dass Organspenden für viele Patientinnen und Patienten wichtig, ja sogar lebensnotwendig sind. Daran wird sich in naher bis mittlerer Zukunft nichts ändern.
- Fakt ist, dass wir heute und mit der aktuellen Regelung zu wenig Organe bzw. Organspender haben und die Zahl der für Transplantationen verfügbaren Organe erhöht werden muss.
- Fakt ist, dass der Wille und der freie Entscheid potenzieller Spenderinnen und Spender respektiert werden muss.

Forderung

Pro-salute.ch kann die Überlegungen des Bundesrats nachvollziehen und erachtet den indirekten Gegenvorschlag grundsätzlich als sinnvoll. Aus Sicht von pro-salute.ch gibt es jedoch verschiedene Möglichkeiten, wie dieser formuliert und umgesetzt werden kann: entweder in der vom Bundesrat vorgeschlagenen Form oder mit der Ergänzung einer Erklärungsregel und evtl. der Möglichkeit einer dritten Wahloption (ausdrücklich kein Entscheid für/gegen die Organspende). Um zu entscheiden, welche dieser Varianten zu bevorzugen ist, sind weitere Abklärungen zu ethischen, klinischen und sozialen Fragen und vertiefte Diskussionen notwendig.

Bern, 14. Januar 2021

**Aux membres de la
Commissions de la sécurité sociale et de la santé publique (CSS-N)**

Audition

Initiative populaire « Pour sauver des vies en favorisant le don d'organes » et contre-projet indirect du Conseil fédéral - Modification de la loi sur la transplantation

Prise de position de pro-salute.ch

Etat des lieux et faits

- Le don d'organes est important, voire vital, pour de nombreux patients. Cela ne changera pas dans un avenir proche ou moyen.
- Aujourd'hui et avec le règlement actuel, la Suisse dispose de trop peu d'organes ou de donneurs d'organes. Par ailleurs, le nombre d'organes disponibles pour la transplantation doit être augmenté.
- La volonté et la libre décision des donateurs potentiels doivent être respectées.

Position

Sur cette base, pro-salute.ch a bien pris note des considérations du Conseil fédéral et considère que le contre-projet indirect est en principe une bonne solution. Du point de vue des organisations membres de pro-salute.ch, cependant, il existe différentes possibilités dans la mise en œuvre des mesures prévues par le contre-projet: soit en s'en tenant aux formes proposées par le Conseil fédéral, soit en rajoutant une règle de déclaration et, éventuellement, la possibilité d'une option complémentaire, celle d'un 3ème choix (explicitement pas de décision pour/contre le don d'organe). Afin de décider laquelle de ces variantes doit être préférée, des informations approfondies (sur leur impact éthique, clinique et social) sont encore nécessaires.

Berne, le 14 janvier 2021